

Stimuler le développement économique de la filière bois

Baromètre économique

2^e trimestre 2021

Chaque trimestre, l'Office économique wallon du bois publie son baromètre de l'activité au sein de la filière bois. Il propose un tableau récapitulatif des tendances par sous-secteur d'activité, des indications de conjoncture glanées auprès des professionnels wallons, ainsi qu'une sélection de graphiques contextuels utiles pour décrypter les évolutions constatées et les replacer dans un contexte plus général.

Le 2^e trimestre 2021 est principalement marqué par :

- La situation inédite sur le marché des bois d'œuvre
- Les professionnels de la construction contraints à de nombreux ajustements
- Le premier envol de scolytes

L'aperçu des tendances

	Matière première		Produit principal		Produits connexes	
	Offre	Prix	Demande	Prix	Demande	Prix
Grumes feuillus	↘	↗	-	-	-	-
Sciages feuillus (chêne)	↘	↗	↗	↗	↗	↗
Sciages résineux (petites et moyennes unités)	→	↗	↗	↗	→	→
Sciages résineux (grosses unités)	↗	↗	↗	↗	→	→
Pâte à papier (rondins)	→	→	↗	↗	-	-
Pâte à papier (plaquettes)	→	→	-	-	-	-
Papier graphique	-	-	↗	↗	-	-
Panneaux (rondins)	↘	↗	→	↗	-	-
Panneaux (plaquettes)	→	→	-	-	-	-
Construction bois	↘	↗	-	-	-	-
Sciages via négoce spécialisés	↘	↗	↗	↗	-	-

Les indications de conjoncture

Depuis la mi-mars, le prix et la disponibilité des **matières premières** sont devenus une source de préoccupation quotidienne pour de nombreux professionnels du secteur. Au niveau de la demande et des prix des **sciages résineux**, la situation est extrême. Le marché est complètement déstabilisé, avec des scieries tout bonnement incapables de répondre à la demande. Certaines refusent maintenant des commandes, alors que d'autres feraient monter les enchères et affichent des prix jamais vus jusqu'ici. A tel point qu'un vrai malaise s'installe entre certaines scieries et leurs clients historiques. Les scieurs sont tiraillés entre le maintien d'un climat de confiance et la volonté de ne pas vendre en-dessous du prix du marché. Il convient d'ailleurs de préciser que ce dernier reste très difficile à évaluer.

Dans les **petites et moyennes unités**, l'offre en bois sur pied demeure stable et provient notamment des propriétaires privés. Celle-ci est toutefois surtout orientée vers des bois de plus faibles catégories. L'offre en bois de plus de 1,5 m³ reste maigre. Les prix des bois sur pied ont poursuivi leur progression. Les **connexes** se maintiennent quant à eux à un niveau faible, tant en termes de demande que de prix. Mais la matière s'écoule.

Dans les **scieries industrielles**, très actives à l'exportation, la situation n'est pas différente. Elles soulignent un certain fléchissement dans l'augmentation du prix des sciages sur le marché américain. Le retour à une forme de stabilité est très probable, mais il se fera à des niveaux de prix supérieurs à ceux que l'on a connus jusqu'à présent. Différents éléments vont influencer le moment auquel interviendra la stabilisation :

- La vigueur du marché de la construction en Chine, aux Etats-Unis, sans bien sûr oublier en Europe.
- Les aléas climatiques de cet été et leurs éventuelles conséquences sur les conditions d'exploitation, ainsi que le développement des populations de scolytes dans les peuplements d'épicéas en Europe.
- La pression sur la ressource européenne exercée par la perspective de la montée des taxes sur les bois bruts russes, qui restent une matière d'exportation majeure notamment vers la Chine. Cette réglementation serait prévue pour l'an prochain, mais ses modalités pratiques ne sont pas encore tout à fait précisées (types de produit, essences, etc.).

La disponibilité en **connexes** est importante. Logique, au vu de l'activité de sciage. Et, malgré un semblant de stabilité, leur niveau de prix tend à évoluer à la hausse. Une progression qui s'explique sans doute par l'activité tout aussi intense dans le secteur de la fabrication de panneaux.

La tendance est confirmée par les **négoce**s spécialisés en bois. La demande en **panneaux** dépasse largement l'offre et les prix flambent. On ne compte plus les ménages qui investissent dans la rénovation de leur habitation et l'aménagement extérieur, dans une perspective de passer plus de temps à domicile plutôt qu'en vacances à l'étranger.

Pour les **panneaux de fibres produits en Wallonie**, l'approvisionnement en rondins est à la baisse au deuxième trimestre en raison des mauvaises conditions d'exploitation. Le printemps a en effet été très pluvieux et froid (cf. graphique IRM). A ces conditions climatiques défavorables, vient s'ajouter une baisse notable de délivrance en bois scolytés, due au premier envol très tardif cette année et à certains propriétaires qui tablent sur la poursuite de la remontée des prix avant de décider de vendre. La

demande en panneaux est stable mais très soutenue depuis plusieurs mois. Toutefois, le manque de matière première et notamment de colle provoque des montées de prix.

Pour les utilisateurs professionnels de sciages résineux, qu'ils soient **charpentiers, menuisiers, constructeurs de maisons bois**, la situation est très délicate. Ils n'hésitent pas à parler de spéculation et d'inconscience. Quelques-uns déplorent le fait de contribuer au phénomène de pénurie en constituant des stocks, mais ils ne voient pas d'autre moyen pour répondre à une demande soutenue de la part des consommateurs. D'aucuns craignent l'anéantissement en six mois de quinze années d'essor de la construction bois.

Les conséquences de cette situation sans précédent sur le **marché des bois d'œuvre** sont multiples : majoration des prix auprès des clients finals, réduction de validité des devis, introduction de clauses de révision de prix lorsque celles-ci n'étaient pas présentes, report de chantiers... certains allant même jusqu'à accepter des pénalités de retard dans des marchés publics plutôt que de travailler à perte.

La priorité du marché des bois résineux s'est donc quelque peu éloignée de l'écoulement accéléré des **bois scolytés**. Il n'en reste pas moins que l'Observatoire wallon de la santé des forêts (OWSF) a annoncé le premier envol à la fin du mois de mai, avec l'arrivée de températures plus estivales. L'essaimage est toutefois annoncé comme nuancé, localisé et non massif. Un premier épisode tardif par rapport aux deux dernières années permet d'espérer deux envols au lieu de trois les années précédentes. Ce scénario engendrerait une diminution des populations d'insectes et, par conséquent, de leur effet sur les peuplements d'épicéas.

L'impact sur les volumes de bois délivrés reste pour l'instant difficile à évaluer. Certaines régions, les plus touchées lors de cette crise durant les trois dernières années, demeurent des zones très sensibles, ce qui laisse encore présager des **coupes sanitaires** forcées sur de grandes surfaces, notamment en Gaume ou en Lorraine belge. Au vu des éléments disponibles, 2021 pourrait s'avérer plus contenue sur le front sanitaire, des indications qui restent toutefois à prendre au conditionnel, la météo étant seule maître du jeu.

A l'heure actuelle, tout nouvel investissement dans la filière de **transformation de l'épicéa** restera tributaire d'une étude prospective sur l'avenir et les ressources disponibles pour cette essence sur notre territoire. D'autant que la disparition naturelle l'épicéa, dans son modèle sylvicole actuel, intervient dans un contexte où se renforce une vision davantage mélangée et résiliente de la forêt. Toutefois, si la monoculture d'âge unique de l'épicéa a vécu, il convient de garder à l'esprit que l'exploitation de cette essence contribue plus que jamais actuellement à l'existence en Wallonie d'une filière économique reconnue internationalement.

Abordons à présent les **scieries de bois feuillus**, et plus particulièrement de chêne, les autres essences n'étant plus que très peu sciées en Wallonie. L'offre en grumes est faible et les prix progressent à la hausse. Peu de bois feuillus sont vendus lors des ventes publiques de printemps, exception faite des ventes en gré à gré à destination des scieurs locaux. Les volumes y sont toutefois limités. La Chine reste très agressive à l'achat du peu de bois disponible sur le marché.

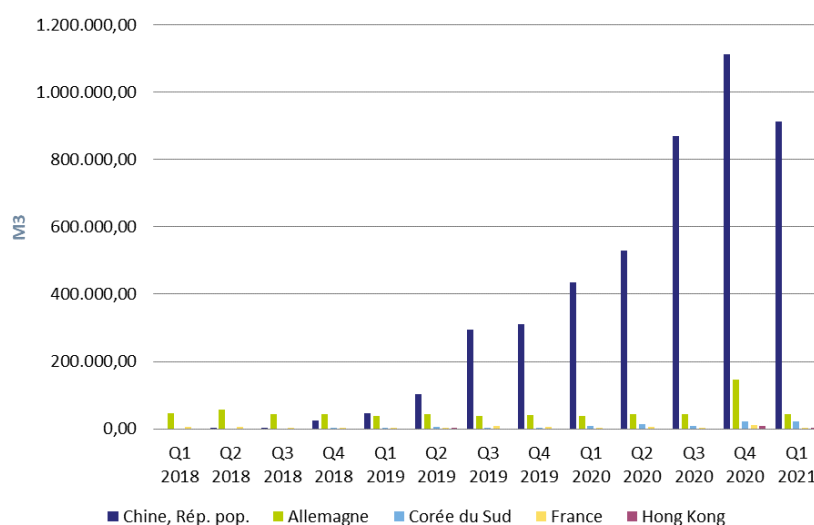
Tant la demande que les prix des **sciages feuillus** sont à la hausse. Une progression qui trouve diverses origines : l'augmentation de la demande intérieure faisant suite à la crise du COVID, le manque de matière première et la concentration de la demande sur un nombre réduit de scieries. Pour les

produits connexes, la demande et les prix repartent à la hausse, mais depuis un niveau très bas. Moins de bois scolytés disponibles et augmentation de la demande.

Pour la production de **pâte à papier** à base de bois feuillus, l'approvisionnement en bois est stable, tant en rondins qu'en plaquettes. En effet, l'activité sur les grumes de bois feuillus est soutenue et engendre du bois de trituration en quantité suffisante. En France, l'ONF épingle une hausse de prix des bois de trituration lors de ses ventes de printemps. La reprise de l'activité économique globale accentue la demande en pâte et en papier graphique, ce qui entraîne une hausse de leurs prix.

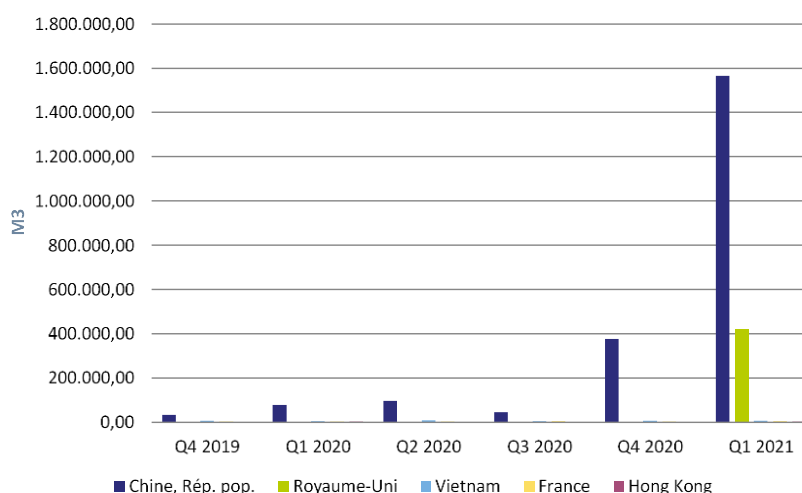
Les graphiques contextuels

Belgique : exportations de bois bruts de sapin et d'épicéa (440323)



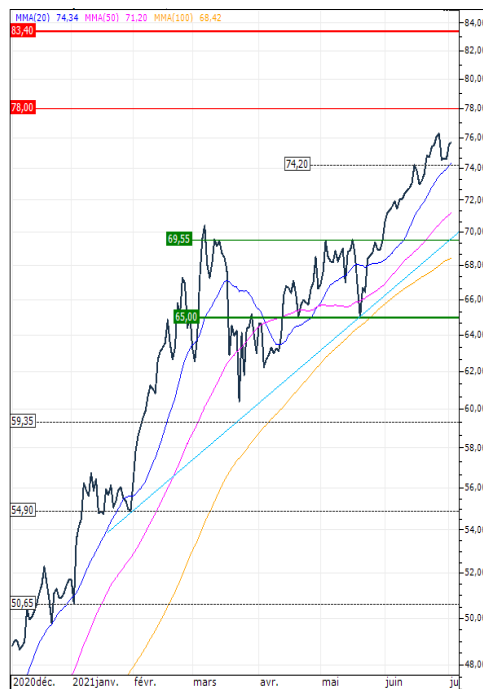
Source : IHS Markit

Belgique : exportations de bois bruts de chêne (440391)



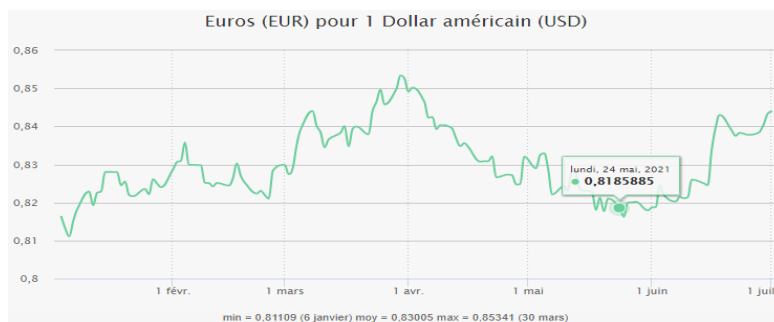
Source : IHS Markit

Prix du pétrole Brent



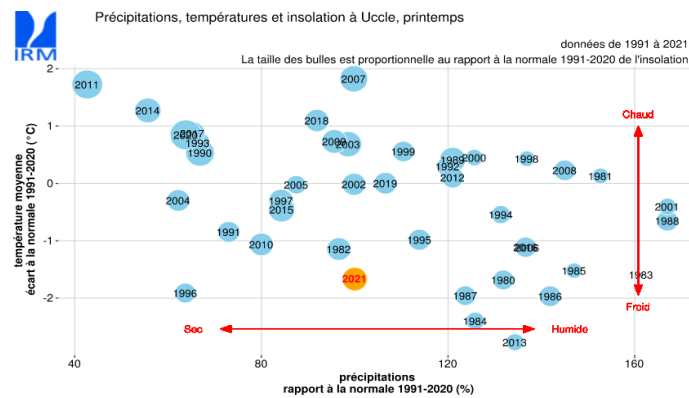
Source : prixdubaril.com

Cours EUR/USD



Source : xe.com

Précipitations, températures et insolation à Uccle, automne



Source : IRM